



PAGE 3

Hausse des avis
de baignade non
recommandée

PAGE 7

Dernier tournoi de
golf caritatif pour
une Orléanaise

PAGE 9

Une diplômée de
Louis-Riel primée par
Baseball Ontario

Hausse du nombre de vols de véhicules à Orléans

André Magny

IJL – Réseau.Presse – L'Orléanais

L'Opération Phoenix de la Police d'Ottawa, commencée en début d'année et terminée au début du mois de juillet afin d'identifier, déstabiliser et démanteler des groupes s'adonnant au vol organisé d'automobiles, a démontré que les vols de voitures étaient bien présents à Ottawa et à Orléans. Une situation qui pourrait toutefois s'essouffler moyennant certaines mesures à prendre par les propriétaires.

Dans la page Facebook de l'Association communautaire Convent Glen Orléans Wood une source anonyme parle de 7 à 10 vols par semaine uniquement à Orléans. On y voit une photo d'un VUS. Le texte sous la photo affirme que le conducteur serait responsable de nombres de ces vols. Mais ça reste une source anonyme qui n'a pas voulu contacter le journaliste de *L'Orléanais*.

Toutefois, Pat Teolis, président de l'Association communautaire de Châteauneuf,

dont la page Facebook demeure un lieu de partage et de discussion regroupant des résidents de Châteauneuf à Orléans, mentionne à *L'Orléanais* qu'il y a eu, effectivement et récemment un certain nombre de vols de voitures, perpétrés principalement la nuit.

Selon le service de police d'Ottawa, les chiffres montrent qu'entre janvier et juillet 2023, les vols d'autos ont littéralement pris de la vitesse.

Il y a eu une augmentation de 30 % de vols de voitures comparativement à la même période l'an dernier. Orléans n'y échappe pas.

D'après la sergente d'état-major Cathy Brown, Orléans possède, entre guillemets, deux atouts : l'autoroute n'est pas très loin, ce qui facilite la fuite des malfaiteurs, et certains véhicules prisés par le crime organisé se retrouvent sur son territoire.

La sergente Brown explique que certains modèles valant 70 000 \$ sont ainsi revendus 40 000 \$ ou 45 000 \$ par le crime organisé.

SUITE À LA PAGE 11 ►



De passage à Orléans le 3 août, le maire Mark Sutcliffe a visité la Maison du patrimoine de la SFOPHO. PHOTO : SFOPHO



Piscines creusées | Piscines semi-creusées
Piscines hors terre
Toile de piscines | Chauffe-eau

JMDPOOLS.CA 613-880-1111



MIFO

PRÈS DE
CHEZ VOUS
EN

23
24

Programmation
complète sur
MIFO.CA

LA CITÉ
LE COLLÈGE D'ARTS APPLIQUÉS
ET DE TECHNOLOGIE

 **Écoles
catholiques**
Centre-Est

 **Desjardins**

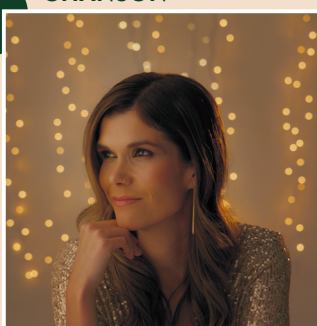
 **25**
Conseil des
écoles publiques
de l'Est de l'Ontario

HUMOUR



BOUCAR DIOUF
26 NOV 2023

CHANSON



MÉLISSA OUMET
7 DÉC 2023

JEUNESSE



**LA LÉGENDE
DE BARBE D'OR**
14 MAR 2024

HUMOUR



MATTHIEU PEPPER
24 AVR 2024

DE QUI S'AGIT-IL ?

A reçu le commentaire :

« Vous êtes très drôle,
mais je préfère quand
vous ne l'êtes pas. »

S'inspire de la biologie,
l'anthropologie,
la sociologie et
l'histoire.

Sa gâterie de loge
préférée est le
chocolat noir.

A reçu le commentaire :

« C'est le meilleur
spectacle que j'ai vu
de ma carrière
d'enseignante! »

Hausse des avis de baignade non recommandée

Rebecca Kwan

IJL – Réseau.Presse – L'Orléanais

Santé publique Ottawa remarquait au début d'août que les plages de la rivière des Outaouais de l'île Petrie faisaient l'objet d'un plus grand nombre d'avis de baignade non recommandée en raison de la mauvaise qualité de l'eau comparé aux années précédentes.

Selon le plus récent bilan, les plages de la rivière de l'île Petrie ont été fermées pour un total de 13 jours cette année, comparé à un total de six l'année dernière et cinq en 2021.

Quant à elle, la plage de la baie Est de l'île Petrie a fait l'objet de moins d'avis de baignade déconseillée que les années précédentes cette année.

À ce jour, la baignade à la plage de la baie Est a été non recommandée neuf jours cette saison, comparé à 17 jours l'année dernière et 30 en 2021.

L'inspecteur de la santé publique et responsable du programme d'échantillonnage des plages à la Ville d'Ottawa, Johnathan Wyatt, précise toutefois qu'« il est important de noter qu'il est difficile de comparer

les années au milieu d'une saison, car les précipitations qui peuvent entraîner des avis de baignade ne suivent pas un calendrier prévisible ».

Il dit d'ailleurs souvent observer « une tendance à l'augmentation des avis dans la dernière partie de l'été, lorsque les niveaux d'eau baissent en raison de la mauvaise qualité de l'eau qui s'écoule plus longtemps vers l'aval, loin des zones de baignade ».

M. Wyatt explique que les fortes pluies augmentent la quantité d'E. coli détectés dans les tests quotidiens, « car elles entraînent les contaminants présents sur la terre dans l'eau ».

« Il y a à la fois des impacts locaux, comme ceux des fientes de goélands et d'oies sur la plage, et des problèmes similaires provenant des terrains, des ruisseaux et parfois des débordements d'égouts plus en amont », détaille-t-il.

Ce dernier souligne également que « depuis le début de l'année, tous les jours où la baignade a été déconseillée sur les plages de l'île Pétrie ont eu lieu le jour ou les deux jours qui ont suivi les précipitations ».

Santé publique Ottawa émet des avis de baignade non recommandée en raison des précipitations quand des précipitations importantes se produisent à la suite du prélèvement d'échantillons, « et que nous ne pensons plus que ces résultats refléteront la qualité de l'eau au moment où nous prendrons la décision ».

Il est possible de vérifier l'état de l'eau des plages de l'île Petrie sur le site web de la Ville d'Ottawa. Santé publique Ottawa informe sur son site web que les symptômes liés à l'exposition à la bactérie E. coli, tels que des nausées, des vomissements ou des maux de tête, apparaissent « dans les 1 à 10 jours suivant l'exposition à la bactérie ».

Dans la majorité des cas, toujours selon Santé publique Ottawa, les symptômes disparaissent au bout de 5 à 10 jours. Une légère fièvre, des crampes d'estomac et des diarrhées peuvent aussi survenir en cas d'exposition à la bactérie.

Santé publique Ottawa recommande de consulter un médecin en cas d'inquiétude.

Une résidente d'Orléans et mère de famille, Janik Leblanc, prend très au sérieux

les risques liés à la mauvaise qualité de l'eau.

« Nous vérifions toujours les sites webs avant de planifier une sortie à Petrie », laisse-t-elle entendre. « Si la baignade est non recommandée, nous osons quand même nous mouiller le bas du corps, mais nous évitons de mettre le visage et oreilles dans l'eau afin de limiter les microbes. »

Mme Leblanc dit se fier beaucoup aux avis publics pour ajuster ses activités familiales. « En cas d'avis de non-baignade, on profite quand même de l'environnement de Petrie pour pique-niquer, marcher dans les sentiers ou jouer dans le sable, mais on évite de plonger à l'eau », décrit-elle. « J'ai confiance que les spécialistes qui analysent l'eau savent juger le niveau "tolérable" de E. coli et émettent des avis en conséquence », ajoute cette dernière.

Janik Leblanc rappelle toutefois qu'« en tant que nageur, il faut quand même être conscient que les avis sont publiés plusieurs heures après avoir pris l'échantillon d'eau, donc il faut être prudents s'il a plu très fort récemment avant que les employés aient eu le temps d'analyser l'eau ».



Le CELIAPP vous rapproche de votre première propriété

Vous rêvez d'être proprio?

Le compte d'épargne libre d'impôt pour l'achat d'une première propriété* vous aide à y arriver.

Parlez-en à un conseiller ou visitez desjardins.com/celiapp



* L'adhésion au CELIAPP sera possible uniquement si vous remplissez les conditions d'admissibilité au moment de signer la demande d'adhésion. Consultez l'ensemble des conditions et comment elles s'appliquent au desjardins.com/celiapp.

Abonnez-vous donc à nos journaux!

« Abonnez-vous à notre infolettre! » Voilà le message que placardent les médias canadiens partout sur les réseaux sociaux depuis quelques semaines. Leur objectif est de continuer à vous rejoindre quand les géants du Web auront retiré votre accès aux nouvelles canadiennes.

Meta a d'ailleurs parti le bal le 1er août en commençant à retirer les nouvelles canadiennes sur ses plateformes Facebook et Instagram. Un acte contre l'adoption de la Loi concernant les plateformes de communication en ligne rendant disponible du contenu de nouvelles aux personnes se trouvant au Canada, qui oblige les géants du Web à payer les médias canadiens pour les contenus qu'ils partagent.

Google a aussi brandi la menace et a annoncé le retrait des nouvelles provenant de médias canadiens lorsque la loi entrera en vigueur, soit en décembre 2023.

Le désaccord entre les géants du Web et le gouvernement canadien nous force, en tant que citoyen, à réfléchir à la transformation lente mais constante de nos habitudes de consommation de l'information au cours des dernières décennies.

En une génération seulement, nous sommes devenus des consommateurs d'information passifs. Nos habitudes de consommation de l'information ont changé de façon radicale. Quand j'étais plus jeune, le journal se lisait encore strictement sur papier et le téléjournal n'était qu'à la télévision. Puis est venue la révolution numérique qui a bouleversé nos habitudes.

Selon le plus récent Digital News report, 48 % des francophones de 35 ans et plus et 39 % des 18-34 ans ont utilisé Facebook au Canada pour s'informer dans la semaine précédant l'enquête. YouTube et Instagram figurent aussi parmi les sources importantes d'information chez les 18-34 ans.

Le retrait des nouvelles canadiennes sur Meta et Google ne se fera pas sans heurts. Les temps seront difficiles; pour les médias certes, mais surtout pour les citoyens. Que verrons-nous à la place des nouvelles des médias canadiens sur Meta et sur Google? Des nouvelles américaines? Des commentaires provenant de soi-disant journalistes? Des fausses nouvelles, du moins, plus que d'habitude?

Les intentions du gouvernement étaient bonnes derrière l'adoption de la Loi sur les nouvelles en ligne. Vouloir redonner des revenus publicitaires aux médias canadiens est une ambition louable. Mais la réalité à laquelle nous sommes confrontés aujourd'hui est loin de rendre service à la presse et aux citoyens.

Nous avons tenu pour acquis, voire surestimé, le rôle du Web dans notre consommation de l'information. Maintenant que le risque de perdre ces sources est réel, il est temps que tout le monde prenne ses responsabilités.

Le gouvernement doit faire sa part. Idéalement, trouver un terrain d'entente avec les géants du Web. Mais surtout, il devra donner davantage de moyens aux médias pour leur permettre d'améliorer la diffusion et la découvrabilité de leurs informations.

Les médias, même si les temps risquent d'être difficiles, devront persévérer et faire ce qu'ils savent faire de mieux, informer.

Et nous, nous avons le devoir de ne plus être paresseux. Notre société mérite d'avoir des citoyens informés pour protéger sa démocratie.

De toute manière, Facebook n'a jamais été une bonne façon de s'informer.

Abonnez-vous donc à vos journaux !

Mélanie Tremblay, rédactrice en chef — Francopresse

L'Orléanais

Financé par le gouvernement du Canada

Canada

Rédacteur en chef.....Jean-Marc Pacelli

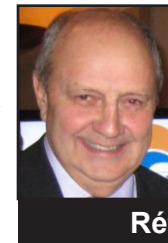
Rédacteur en chef fondateur.....Louis V. Patry

L'Orléanais est une publication mensuelle distribuée à plus de 44 000 résidences à Blackburn Hamlet, Orléans et Navan. Le journal est exploité localement par Sherwin Publishing Inc. Pour toute question, demande et commentaire, veuillez nous écrire à l'adresse suivante : orleanais@orleansstar.ca.

ÉTU en faveur de ces changements

Ça fait déjà quelque temps que je vous ai parlé de mon ami J.F. Eh bien, J.F. a vendu ses choses par ici et a déménagé avec toute sa famille en Acadie, soit à Caraquet au Nouveau-Brunswick, là où lui et son épouse sont nés et où ses deux enfants y vivent déjà.

Il a retrouvé de vieilles connaissances alors qu'il fréquentait l'école Marguerite Bourgeoys et, en particulier, Louis Léger (prononcé Légère) et bien d'autres Acadiens convaincus.



Denis Gagnon

Réflexion

Une de ses amis, qu'on nommera Bernice est une activiste qui s'est impliquée dans un domaine plutôt particulier, donner la chance aux femmes d'avoir l'équité à la « salle d'aisance ».

Bernice a donc créé la société ÉTU (Équité Toilettes-Urinoirs). Le but premier étant que les places publiques fournissent autant de toilettes aux femmes que d'urinoirs aux hommes.

Voici donc un communiqué émis par ÉTU pour l'assemblée générale tenue le 22 décembre 2022 :

« ÉTU tannée d'attendre en ligne pour aller à la toilette chaque fois que tu es dans une place publique?

ÉTU tannée de voir que les hommes rentrent à la salle d'aisance et en ressortent aussitôt tandis que toi, tu es encore en ligne et que tu te demandes si tu auras le temps de voir à tes besoins avant que le spectacle recommence?

La solution, c'est ÉTU, Équité toilettes-urinoirs.

Viens te joindre à notre mouvement de contestation pour l'égalité entre hommes et femmes en ce domaine qui semble anodin, mais qui est quand même bien important dans la vie.

Nous vous proposerons de rencontrer les responsables des gouvernements afin qu'ils

appliquent une loi fondamentale, celle prônée par notre mouvement. Nous nous attaquerons ensuite aux places publiques comme les restaurants, salles de spectacles plus ou moins privées afin qu'elles installent autant de toilettes pour les femmes que

d'urinoirs pour les hommes.

Nous savons que nos gouvernements ont beaucoup de choses à régler ces temps-ci, mais le problème que ÉTU soulève est bien vieux et personne n'y apporte l'importance qu'il mérite. C'est donc le temps de

prendre les choses en main dans notre région afin que, éventuellement, cette solution se répande partout au Canada.

Nous avons contacté la branche américaine de notre association basée à New York, qui a été créée selon nos convictions. Elle se nomme TUMS (Toilet-Urinal-Movement and Solidarity) et une de leur conférencière sera là pour nous informer du progrès enregistré depuis la création de cette branche. Madame Pickup est complètement bilingue et saura sûrement répondre à vos questions.

Donc, ÉTU prêt et prête à revendiquer afin que justice soit faite pour cette noble cause? ÉTU prêt et prête à t'impliquer pour le bien de tous et toutes?

Viens te joindre à nous au 100 Bon de la rue Depend, édifice du Saint-Siège, salle Vati-Can. La conférence sera animée par Madame Serrée sous le titre « Ça presse ». »

J.F. et sa conjointe ont épousé ce mouvement et sont convaincus qu'il prendra de l'ampleur et ils voudraient que notre région emboîte le pas à ÉTU-Maritime.

Pour plus de détails, envoyez un courriel à JF@etumaritime.ca.



Marie-France LALONDE

Députée/MP Orléans

Ici pour vous aider!

Marie-France



Bureau de circonscription

255, boul. Centrum, 2ième étage
Orléans, ON K1E 3W3



marie-france.lalonde@parl.gc.ca



613.834.1800



/LalondeMF



MFLalondeMP.ca



NOTRE PATRIMOINE

La petite histoire de l'École secondaire catholique Garneau

L'Orléanais présente mensuellement des chroniques historiques écrites par la Société franco-ontarienne du patrimoine et de l'histoire d'Orléans (SFOPHO - www.SFOPHO.com) afin de faire connaître le patrimoine et l'histoire d'Orléans.

Suzanne Benoit

Auteure principale (2e partie)

L'École secondaire catholique Garneau a joué un rôle important à Orléans. À titre d'exemples, ce sont des jeunes de Garneau qui ont senti le besoin d'ajouter à la présence francophone à Orléans. Avec leur enseignant, lors d'un projet scolaire, ils ont imaginé, puis participé à la création du MIFO (1979).

De plus, le Théâtre du village y naîtra en 1991 sous l'impulsion de Marcus Carbonneau, enseignant à l'école Garneau.

L'école continue son œuvre en produisant plusieurs diplômés qui se sont démarqués dans des domaines variés. Nous en nommons quelques-uns : Pierre Dorion, le directeur général adjoint des Sénateurs d'Ottawa en 2014 et 2015, puis directeur général depuis 2016; François Julien, le

doyen de la Faculté de gestion Telfer de l'Université d'Ottawa de 2010 à 2020; Matthieu Ravignat, le député fédéral de la circonscription du Pontiac de 2011 à 2015; Andrée Poulin, l'auteure de littérature jeunesse; Ivanie Blondin, la gagnante de huit médailles lors de compétitions mondiales de patinage de vitesse de 2016 à 2021; Paul Gratton, le capitaine de l'équipe de volleyball aux Jeux olympiques de 1984; Johanne Lacombe, la présidente du Conseil des écoles catholiques du Centre-Est (CECCE) et de l'Association franco-ontarienne des conseils scolaires catholiques (AFOCSC); et Sophie Grenier, la gagnante de la neuvième saison de l'émission *La Voix* en 2023.

En 2022, l'école a franchi le cap de ses 50 ans. Deux activités principales ont eu lieu pendant l'année pour souligner cette étape importante, une pour les élèves et l'autre pour la communauté.

La première est la fête champêtre qui a eu lieu au début de l'année scolaire. Des activités et des jeux à l'extérieur, clôturés par un dîner aux hot-dogs, ont fait le plaisir des jeunes. L'activité a tellement plu aux élèves et au personnel qu'elle deviendra

désormais une tradition à chaque rentrée.

Le 3 décembre, la communauté, les anciennes et les anciens élèves et membres du personnel étaient invités à une soirée de reconnaissance où le premier directeur de l'école, Gérald Huneault, entre autres, a fait une allocution. La soirée était une excellente occasion pour se souvenir et pour réseauter.

Le projet le plus récent est la construction du dôme sportif. Après plusieurs mois de conception et de planification, les travaux ont commencé.

Cette aire de sport à plusieurs surfaces se veut polyvalente. Il y aura un espace pour le ballon-panier, un pour le soccer, un pour le pickleball, par exemple. Il servira aux cours d'éducation physique de l'école le matin, au programme sport-étude de l'école en après-midi et à la communauté à compter de 16 h. On prévoit son ouverture en 2024.

Cette école peut être considérée comme faisant partie du patrimoine moderne. En effet, le consensus est que les bâtiments peuvent être considérés comme patrimoniaux deux générations après leur construction.

Ce bâtiment témoigne d'une époque où



Ivanie Blondin

ont eu lieu d'importants changements dans le monde de l'éducation en langue française en Ontario.

Reconnaissant son importance, la ville d'Ottawa a ajouté l'École secondaire catholique Garneau à son Registre du patrimoine municipal. Orléans peut être fière de ce bijou qui a occupé et occupe encore une place importante dans la communauté.

LANCEMENT

La SFOPHO publie son volume 2 de
L'histoire derrière la toponymie française d'Orléans (Ontario)

LE 10 SEPTEMBRE 2023

14 h - 16 h

AU MIFO • 6600, RUE CARRIÈRE • ORLÉANS

BAR PAYANT • COLLATION

S'inscrire par courriel à : lynegestionsfopho@gmail.com ou
par téléphone au : 613-407-0935





Conseil des
écoles publiques
de l'Est de l'Ontario

VOS ÉCOLES PUBLIQUES FRANCOPHONES !

INSCRIPTIONS EN TOUT TEMPS



École secondaire publique
Louis-Riel



École élémentaire publique
Jeanne-Sauvé



École secondaire publique
Gisèle-Lalonde



École élémentaire publique
Le Prélude



École élémentaire publique
Des Sentiers



École élémentaire publique
L'Odyssée

CEPEO.ON.CA/ORLEANS

Dernier tournoi de golf caritatif pour une Orléanaise

Jean-Marc Pacelli
L'Orléanais

Il y a de ces personnes qui se dévouent pour une cause, investissant sans compter temps et énergie. Gisèle Brunet est l'une de ces personnes-là.

Pour une vingtième année, elle a organisé un tournoi de golf au Club de golf Nation, à Curran, au profit de l'Association canadienne pour la santé mentale (ACSM) - Champlain Est. « Il n'y a personne qui n'a pas dans sa famille, dans ses amis ou dans son entourage quelqu'un qui a connu des problèmes de santé mentale ».

Habitant à Orléans depuis plus de 40 ans, mais originaire de Saint-Pascal-Baylon, Mme Brunet et son mari, Pascal Brunet, aussi originaire des Comtés unis de Prescott et Russell, ont décidé de concentrer leurs efforts dans ce coin de la province.

Elle a donc approché l'ACSM - Champlain Est et a appris que l'organisme ne recevait pas de financement du gouvernement pour faire de la sensibilisation sur le sujet de la santé mentale. « Je me suis dit que [la sensibilisation] devrait commencer par les jeunes. Alors on leur a demandé de se concentrer sur des services qui ne sont pas subventionnés et de les offrir aux jeunes dans les écoles de Prescott-Russell seulement. »

Le tournoi qui a eu lieu le 7 juillet dernier a permis d'amasser 38 000 \$, faisant gonfler la somme totale recueillie au cours des 20 éditions à 727,000 \$. « Ça permet de voir qu'on peut faire une différence. Si on peut sauver une vie, c'est déjà beaucoup », dit-elle, tout en précisant être épaulée par un comité et des membres de sa famille qui participent activement et qui croient en la cause.

L'argent amassé cet année permettra de fournir une aide inestimable aux jeunes. En deux décennies d'existence, le tournoi a soutenu 2387 séances de santé mentale (séminaires, conférences, présentations, etc.) et a touché 73 828 participants.

D'avril 2022 à mars 2023 seulement, l'ACSM a pu visiter des écoles des Comtés unis de Prescott et Russell pour parler de la gestion du stress, de la maladie mentale, visant à améliorer les connaissances et les compétences dans les domaines de la santé mentale et du bien-être, des premiers secours, de l'intervention en cas de suicide et des troubles mentaux. « Ils ont fait 72 présentations et ont touché 3434 participants. Et 80 % d'entre eux ont dit avoir acquis des compétences participatives pour mieux gérer leur bien-être mental », souligne l'Orléanaise.

Malgré tous les bons coups, Gisèle Brunet ne cache pas que le tournoi de juillet était son

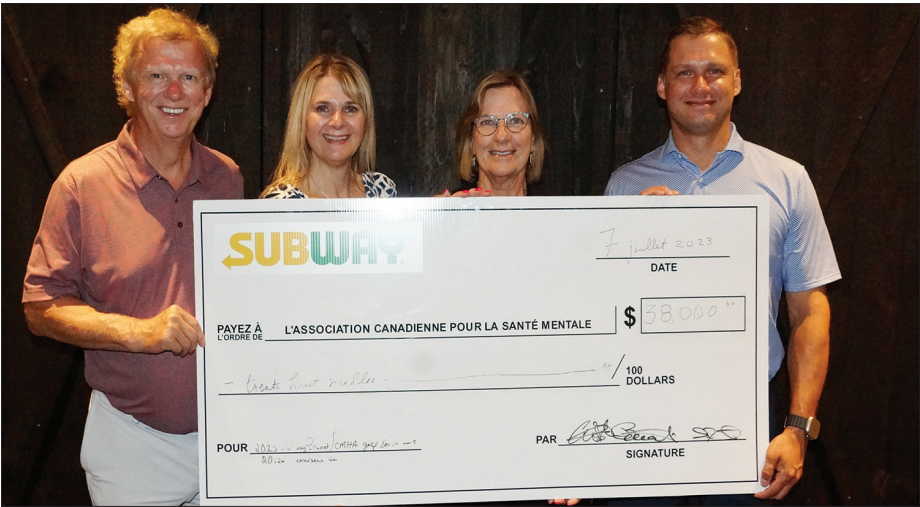


PHOTO : COURTOISIE

Pascal Brunet, copropriétaire, Subway Brunet; Joanne Ledoux-Moshonas, DG, ACSM (Champlain Est); Gisèle Brunet, coordonnatrice, tournoi de golf Subway Brunet/ACSM; Christian Brunet, copropriétaire, Subway Brunet.

dernier. Après 20 ans de travail acharné pour mettre sur pied un événement aussi important, dont les efforts commencent souvent aussitôt que le mois de janvier, elle ne cache pas être prête à passer à autre chose et à redonner à la communauté autrement.

D'ailleurs, elle souligne que les 18 restaurants Subway familiaux dans lesquelles elle s'est impliquée, tout en travaillant au gouvernement fédéral, sont toujours prêts à

remettre à la communauté et à être présents dans la mesure du possible.

Pour l'instant, personne n'a proposé de prendre le flambeau du tournoi de golf.

Pour les personnes qui souhaiteraient contribuer à la cause, sera possible de le faire même si le tournoi est terminé. Il suffit de se rendre à la page suivante et de suivre les étapes permettant de faire un don : <https://cmha-east.on.ca/index.php/fit/faites-un-don>.



La fabrication de véhicules électriques et de batteries crée des emplois maintenant et pour l'avenir.
Apprenez-en plus à ontario.ca/BatirNotreEconomie

Payé par le gouvernement de l'Ontario



CROQUE

dans l'été



Fais le plein d'activités
avant la rentrée!



ecolecatholique.ca/ete



Écoles
catholiques
Centre-Est

Une diplômée de Louis-Riel primée par Baseball Ontario

Jean-Marc Pacelli
L'Orléanais

Le 24 juillet dernier, Baseball Ontario annonçait que la bourse R. Jack Middlemass 2023 était remise à Sophie LeVasseur.

« C'est tellement un honneur de recevoir ça de Baseball Ontario. Je me sens choyée d'avoir été choisie et je suis contente de représenter le *scholarship* », a-t-elle dit à *L'Orléanais*.

Si la jeune athlète ne cache pas avoir été sous le choc en apprenant qu'elle mettait la main sur la bourse d'une valeur de 3700 \$, et qui a comme objectif d'aider un jeune joueur de baseball à poursuivre ses études postsecondaires, elle avoue avoir eu quelques cordes à son arc pour lui donner un avantage.

« Je joue sur l'équipe provinciale de l'Ontario et je suis la seule fille qui joue avec des gars. Déjà là, tu démontres de la persévérance. J'ai créé un programme de Blue Jays Care. Et le fait d'avoir reçu la médaille de la lieutenant-gouverneure de l'Ontario pour mon engagement scolaire a dû bien paraître. »

En effet, lors de la cérémonie de remise des diplômes de l'École secondaire Louis-

Riel, Sophie a reçu la médaille de la lieutenant-gouverneure de l'Ontario pour avoir fait 1000 heures de bénévolat de sa 9e à sa 12e année.

Bien qu'elle entamera des études en sciences de la santé avec une mineure en gestion du sport à l'Université d'Ottawa en septembre, elle ne compte pas accrocher son gant pour autant.

« Mon objectif est de faire l'équipe nationale l'année prochaine. Il faut que je continue à gagner de l'expérience. Il faut que les gens me voient jouer et je vais pouvoir jouer sur l'équipe nationale un jour. »

De toute évidence, celle qui peut autant monter sur le monticule que surveiller le champ extérieur se donne les moyens pour atteindre son objectif.

En juin, elle s'est entraînée avec l'équipe nationale féminine de baseball des États-Unis en Floride, en plus d'avoir récemment participé à une compétition internationale au Kentucky.

« C'était vraiment enrichissant comme expérience et je pense que ça a allumé un feu pour me pousser à continuer », mentionne-t-elle de son expérience au Kentucky.

Ces expériences entourées de filles qui

partagent la même passion qu'elle pour le baseball ne sont pas chose courante, que ce soit pour Sophie ou pour la majorité de ses consœurs qui décident de jouer à ce sport.

« C'est la discrimination qui fait qu'il n'y a pas beaucoup de filles qui jouent au baseball », avoue candidement la jeune athlète. Le baseball étant considéré comme un « sport de gars », elle affirme que les filles font l'objet de commentaires déplacés, se faisant entre autres dire d'aller jouer au softball autour de l'âge de 12 ans.

Maintenant âgée de 17 ans, Sophie remercie ses parents d'avoir été là pour lui donner la force de persévérer. « Mes parents m'ont toujours dit que, quand je commence quelque chose, je dois le terminer. Donc quand les commentaires ont commencé, j'ai pris tout le négatif et je l'ai changé en positif. C'est devenu ma motivation pour devenir meilleure qu'eux. »

Pour contrer le problème, elle croit que des ateliers devraient être offerts aux filles afin de leur apprendre à jouer au baseball et que des ligues de filles devraient être créées. « Les ligues de gars, c'est vraiment difficile pour les filles quand elles sont plus vieilles. Sinon, ça serait de créer un milieu qui va



Sophie LeVasseur lors d'une partie au Kentucky en juillet.
PHOTO : GRACIEUSETÉ

accepter les filles. Mais c'est dur. Il faut que ça vienne des parents aussi ».

D'ici là, Sophie LeVasseur continuera de prouver qu'elle a sa place au sein de l'élite.

BONNE RENTRÉE SCOLAIRE !

Voilà déjà venu le temps de reprendre le chemin des classes. Ce moment empreint d'excitation et de nouveautés est une occasion pour toutes et tous de vous ouvrir à de nouvelles connaissances et de faire de belles rencontres.

L'engagement nous élève

La nouvelle année scolaire commencera sous la thématique de l'engagement, inspirée d'une des trois valeurs chères au Conseil des écoles catholiques du Centre-Est (CECCE). Cette thématique sera assurément une source de fierté, de mobilisation et d'histoires à succès. Tant d'actions sont réalisées chaque année par les élèves, le personnel, les parents et les partenaires pour assurer la vivacité de nos communautés scolaires. Cette année, nous tournerons donc la lumière vers ces initiatives afin qu'elles soient reconnues et qu'elles inspirent les autres à s'engager.

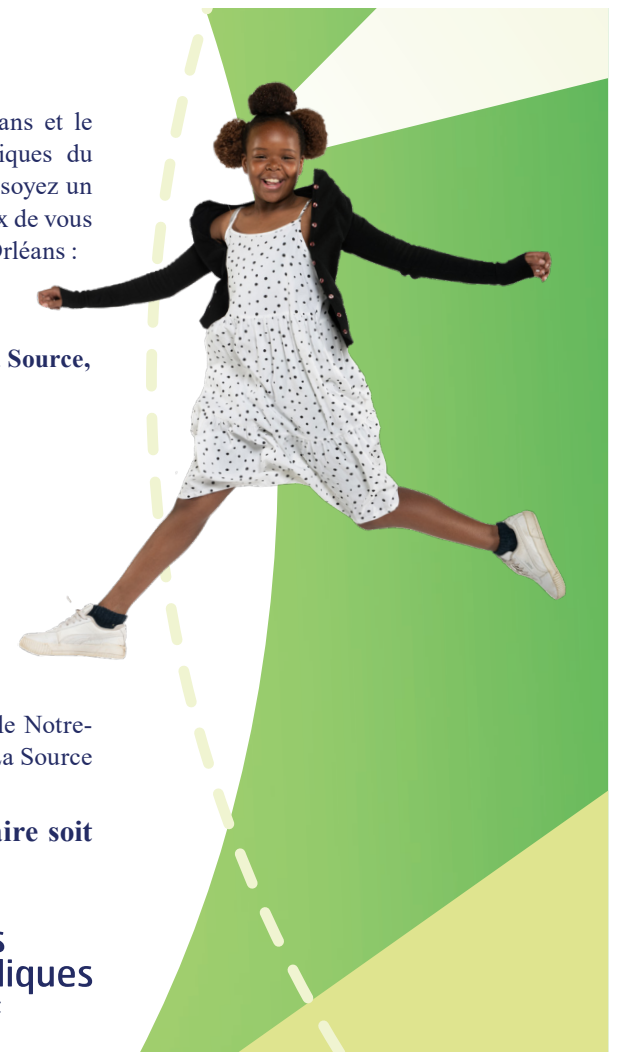
Les festivités seront également au rendez-vous pour cette nouvelle année scolaire puisque le Conseil célébrera ses 25 ans d'existence. Un quart de siècle à desservir les communautés catholiques et francophones et à inspirer les élèves à découvrir leurs passions, à développer leurs talents et à s'investir dans l'humanité. Quelle fierté !

La communauté francophone est d'ailleurs très vibrante à Orléans et le CECCE remercie les familles d'avoir choisi les écoles catholiques du Centre-Est pour entamer cette nouvelle année scolaire. Que vous soyez un élève, un parent ou un membre du personnel, le CECCE est heureux de vous compter parmi sa grande famille fréquentant une de ses écoles à Orléans :

**L'École élémentaire catholique Alain-Fortin,
L'École élémentaire catholique Arc-en-ciel,
L'École élémentaire catholique d'enseignement personnalisé La Source,
L'École élémentaire catholique des Pionniers,
L'École élémentaire catholique des Voyageurs,
L'École élémentaire catholique L'Étoile-de-l'Est,
L'École élémentaire catholique Notre-Dame-des-Champs,
L'École élémentaire catholique Notre-Place,
L'École élémentaire catholique Reine-des-Bois,
L'École élémentaire catholique Saint-Joseph d'Orléans,
L'École secondaire catholique Béatrice-Desloges,
L'École secondaire catholique Garneau,
le Collège catholique Mer Bleue.**

En plus de la rentrée, les célébrations se poursuivront pour l'école Notre-Dame-des-Champs qui soulignera son 10^e anniversaire et l'école La Source qui célébrera son 20^e.

Bonne rentrée à toutes et tous ! Que cette année scolaire soit des plus palpitantes et enrichissantes.



LES EMPLOYEURS S'ARRACHENT

NOS DIPLÔMÉS

Inscris-toi dès maintenant
info@collegelacite.ca
613 742-2483, option 1

collegelacite.ca

BABILLARD

Jeudi, 24 août

7e ASSEMBLÉE GÉNÉRALE de l'Association du patrimoine familial francophone de l'Ontario (APFFO). L'événement, qui se tiendra au Centre Pauline Charron, 164, rue Jeanne-Mance, Ottawa, débutera à 18 heures. Toutes et tous sont les bienvenus. À la suite de l'assemblée, le conférencier Guy Dagenais parlera de son projet Vanier Patrimoine Modeste. Pour de plus amples renseignements, communiquez avec la secrétaire, Diane Diotte, à apffo2015@outlook.com ou 613-741-9827.

Samedi, 26 août

10e VENTE-DÉBARRAS COMMUNAUTAIRE organisée par les Filles d'Isabelle du cercle Sainte-Marie, no 1395, dans le terrain du stationnement de l'église, 4831 chemin Innes. Il est possible de louer un ou des emplacements au coût de 15 \$ chacun et une ou des tables au coût de 15\$ chacune. Pour faire un don, apportez vos articles le vendredi 25 août de 9 h à midi à la paroisse. Tous les profits des locations serviront à financer les différentes activités de bienfaisance du cercle. Pour réserver ou obtenir de plus amples informations, communiquez avec Yvette au 613-824-4476.

Dimanche, 10 septembre

LANCEMENT DE LIVRE - La Société franco-ontarienne du patrimoine et de l'histoire d'Orléans (SFOPHO) lancera le 2e volume du livre *L'histoire derrière la toponymie française d'Orléans*. L'événement, qui aura lieu au MIFO (6600, rue Carrière) se déroulera de 14 h à 16 h. Bar payant et collation sur place.

Jusqu'au 15 septembre

LE CHOEUR PLEINCHANT D'OTTAWA (ORLÉANS), une chorale francophone communautaire d'adultes, cherche des membres dans tous les pupitres, mais en particulier dans la section des sopranos. Pour plus d'informations et/ou pour planifier une audition, prière de communiquer avec le directeur Michel Rochon à pleinchant10@gmail.com.

Hausse du nombre de vols de véhicules à Orléans

Suite de la page 1

Au passage, les malfrats en profitent pour inscrire de faux numéros d'identification de véhicule (NIV) afin de brouiller les pistes.

Quand les véhicules ne sont pas revendus en Ontario ou au Québec, ceux-ci servent parfois au transport de la cocaïne poursuit la sergente Brown ou prennent la route du port de Montréal afin d'être notamment expédiés vers l'Afrique.

Cela dit, malgré tous les tours de passe-passe des voleurs d'auto, elle se dit « particulièrement fière de ses officiers, qui travaillent fort pour retrouver les voitures volées ». Selon les chiffres fournis par la police d'Ottawa dans un communiqué émis à la mi-juillet, « 75 véhicules furent récupérés dans le cadre de l'opération Phoenix par la Police d'Ottawa et ses collègues à travers la province et au-delà. »

Pour Pat Teolis, ses observations lui permettent d'affirmer, aussi banal soit-il, que les véhicules ciblés par les voleurs

« sont habituellement non verrouillés par les propriétaires. »

En ce qui concerne Cathy Brown, celle-ci assure que les véhicules mis dans les garages sont beaucoup plus rarement volés. Pour les autres, elle conseille les systèmes antivol électroniques qui peuvent être fort dissuasifs. Elle donne pour exemple certains systèmes de repérage GPS permettant au propriétaire d'un véhicule de « clôturer » électroniquement leur véhicule. En cas de sortie hors de la zone délimitée, une alerte prévient alors le proprio.

Dans tous les cas, la sergente Brown conseille aux acheteurs de véhicules d'occasion de passer par l'entremise d'un marchand accrédité par le Conseil ontarien du commerce des véhicules automobiles (COCVA). Cela permet aux consommateurs d'être minimalement protégés lors de la transaction, ce qui n'est pas toujours le cas entre particuliers. Les risques d'un recel étant toujours présents.

Ottawa



Inscrivez-vous aux
**activités
d'automne**
de la Ville d'Ottawa



inscription.ottawa.ca

ottawa.ca 3-1-1
TTY/ATS 613-580-2401



PETRIE'S
LANDING



brigil.com

La seule adresse pour y trouver la vôtre!

brigil

Un havre de paix

Découvrez la fusion parfaite entre sérénité, commodité urbaine et la vie raffinée.

Nichée à Orléans, cette communauté locative exceptionnelle vous invite à profiter de la beauté sereine de la nature tout en vous délectant du confort luxueux des appartements.

PETRIE'S TOUR 3

- Tout inclus
- Sécurité 24/7
- Configuration réfléchie
- Vie sans souci



Visitez-nous et découvrez cette communauté locative exceptionnelle en pleine nature.

8865, Boul. Jeanne d'Arc Nord
613 706-3772